



## HECTOR EST MORT

<http://>

**Activité(s)** : Parutions des éditeurs ; Toutes les parutions

**Domaine(s)** : Sciences humaines et sociales

Le vendredi 22 février 2002, Hector Loubota, un jeune homme (19 ans) d'origine congolaise, travaille sur le chantier d'insertion de la Citadelle d'Amiens. Grimpé sur un échafaudage, il maçonne par temps de pluie. D'un coup, un pan de mur s'effondre, et il meurt écrasé sous 600 kilos de pierres.

Quelle est la première consigne que reçoivent ses collègues ? « Surtout, n'en parlez pas en dehors », leur conseille un psychologue envoyé par la mairie. Que vient annoncer au père, le soir-même du décès, une médiatrice de la Ville d'Amiens ? « Mieux vaudrait que vous ne portiez pas plainte. »

Comme une procédure est malgré tout enclenchée, l'avocate de la famille se fait convoquer par son bâtonnier : « J'espère que vous ne comptez pas créer des ennuis à Monsieur de Robien », la prévient-il.

La justice organise alors l'injustice. Avec une instruction qui s'éternise. Avec un procureur, des substituts, des magistrats, qui font de leur mieux pour planter le dossier. Avec des élus qui mêlent l'arrogance à l'indifférence. Avec une presse locale qui se tait. « J'ai confiance dans la justice de ce pays », déclarait le père, Bernard Loubota, au début de l'affaire. Onze années plus tard, ce n'est plus le cas.

Cette enquête au long cours sur un accident du travail nous mène des quartiers populaires aux coulisses des tribunaux, d'un hôpital psychiatrique au « traitement social du chômage », et dévoile les réseaux de notables provinciaux.

Date d'actualisation : 2015-04-21

Type de public : Adulte

---